

Points de repère bibliques

évangile des Béatitudes chez Matthieu (Mt 5,1-12)

1. Mise en contexte

L'évangéliste Matthieu pourrait être un chrétien d'origine juive qui écrit pour une communauté de juifs devenus chrétiens. L'évangile de Matthieu est imprégné du milieu ecclésial dans lequel il a vu le jour.

Matthieu insiste sur les Écritures, sur la Loi et sur les coutumes juives. **Mais la loi juive doit connaître un accomplissement que l'Écriture elle-même manifeste en paroles et en actes en la personne de Jésus.**

L'œuvre de Matthieu s'articule autour de 5 grands discours de Jésus, rapportant les enseignements de Jésus :

5,1-7,29 : le Sermon sur la montagne (Jésus inaugure le Royaume des cieux)

9,35-11,1 : le discours sur la mission des disciples

13,1-52 : le discours en parabole

18,1-35 : le discours sur la vie dans la communauté chrétienne, sur l'Église

24,1-25,46 : le discours sur la fin des temps.

Ces discours sont entrecoupés de récits où Jésus agit en actes par des guérisons et des miracles, rétablissant la dignité des personnes. Matthieu relie sans cesse la vie de l'Église naissante et la vie de Jésus.

Au centre du Sermon sur la montagne se trouve le Notre Père. Cette prière à laquelle nous invite Jésus est à la fois communautaire et personnelle, invitant à une vie en relation à Dieu et en relation les uns avec les autres. Par Jésus nous sommes sans cesse appelé à une manière d'agir qui prend son sens et sa source dans une relation vécue au Père, appelée à s'exprimer dans une prière au Père.

2. Le lieu du discours

Matthieu situe son discours sur une montagne. **La montagne est le lieu où Dieu vient rejoindre et se révèle, c'est le lieu où il se donne à voir et à entendre.** Matthieu s'adressant à une communauté juive, il semble évident qu'il y a là un parallèle à faire avec le don de la Loi, des 10 paroles de vie, donnée par Dieu à son peuple par l'intermédiaire de Moïse, sur le mont Sinaï. C'est la première Alliance qui se scelle avec Dieu et son peuple grâce à Moïse. On pourrait comprendre alors que Jésus va donner une nouvelle « loi », une nouvelle façon de vivre en relation avec Dieu et avec les autres. Mais c'est bien plus que cela...

En replaçant ce texte des Béatitudes dans tout le « Sermon sur la Montagne », dans tout l'évangile de Matthieu et plus encore dans toute la Bible, et à la lumière du kerygme ; cela inaugure que Matthieu place ce discours de Jésus comme l'accomplissement de toute la Loi et des prophètes.

Les Béatitudes inaugurent une Nouvelle Alliance, où la relation à Dieu n'est plus une obéissance servile, mais une réponse libre à son amour gratuit. Avec Jésus, il n'y a plus à mériter sa relation à Dieu, il y a à accueillir l'amour gratuit et inconditionnel de Dieu pour chacun et à le partager, à sa ressemblance.

3. Les destinataires du discours

Chez Matthieu, sont présents les disciples à qui Jésus s'adresse particulièrement et la foule à qui le message de Jésus est aussi destiné ensuite, par l'envoi des disciples à annoncer la Bonne Nouvelle.

Il semble que Matthieu parle de personnes en général puis il parle directement des disciples de Jésus qui sont persécutés à cause de lui.



4. La structure des Béatitudes

Chez Matthieu, les 8 béatitudes, des versets 3 à 10, forment un tout et sont liées à la première : *Ils sont heureux, ceux qui ont un cœur de pauvre, parce que le Royaume des cieux est à eux ! (Mt 5, 3).*

Elles sont toutes organisées en 2 parties, à partir du constat du bonheur présent : *ils sont heureux* puis on a les destinataires du bonheur suivi de la conjonction *parce que* et de la raison du bonheur.

Et on retrouve la raison première du bonheur : accéder au Royaume de Dieu, qui se correspond, en inclusion, aux versets 3 et 10 : *parce que le royaume des Cieux est à eux !*

Ces 7 béatitudes vont donner les clefs de compréhension de la première : qu'est-ce que signifie *avoir un cœur de pauvre* ou plutôt comment *avoir un cœur de pauvre* et qu'est-ce que le *Royaume des Cieux*, par une manière de vivre librement choisie. (Matthieu utilise le mot *Cieux* au lieu du mot *Dieu* dans un respect de tradition juive de ne pas nommer explicitement *Dieu*.)

On peut remarquer la différence de temps des verbes. Il y a une progression entre le présent de ceux qui ont un *cœur de pauvre*, et agissent avec un *cœur de pauvre*, aujourd'hui, et le Royaume de Dieu qui est à la fois déjà là et accordé, don de Dieu, présence de Jésus lui-même, et aussi à la fois en devenir, à construire, à rejoindre (verbe au futur). **Il y a un dynamisme de vie. Les Béatitudes ne sont pas figées à un instant T, elles en appellent à une conversion et à un agir en continu, au quotidien en goûtant au fur et à mesure de son existence ce bonheur donné.**

Pour l'évangéliste, le discours des Béatitudes est donc un appel au bonheur par Jésus, dans une manière de vivre. Et cet appel sera concrétisé par des signes concrets de ce bonheur dans les actes de guérisons de Jésus. Le résultat de cette manière de vivre ce bonheur est l'entrée et la croissance dans le Royaume de Dieu.

5. Une question de vocabulaire

➤ Heureux :

Dans l'Ancien Testament, le bonheur c'est Dieu lui-même : il est la source de tout bonheur et les juifs atteignent ce bonheur dans la pratique de la Loi. On retrouve plusieurs occurrences du mot heureux dans les psaumes notamment. On parle alors surtout de bénédiction : dès le début des récits de Création et d'Alliance dans la Genèse, Dieu bénit tous les vivants puis redit sa bénédiction à tout son peuple descendant d'Abraham. **La bénédiction, « dire du bien », est une parole efficace, créatrice, qui concrétise ce qu'elle dit, c'est une parole qui communique le bonheur.**

Dans le Nouveau Testament, la béatitude est un cri de joie, une constatation d'un bonheur déjà là ou du moins en cours de réalisation. Et on trouve de nombreuses occurrences du mot heureux pour constater ce bonheur présent. C'est un constat de vivre sa liberté, et de se tenir debout.

Les Béatitudes sont donc un message que Jésus adresse, un appel à constater le bonheur présent, en accueillant ce que Dieu fait pour l'homme. Il n'y a plus de notion de mérite par rapport à Dieu, d'obtenir son amour : c'est cadeau, c'est gratuit et c'est ça le bonheur.

➤ Pauvres :

Dans toute la Bible, Dieu se révèle d'abord le Dieu des pauvres. Il prend toujours parti pour les pauvres, les faibles, les démunis, ceux qui ne peuvent pas se défendre, ceux qui souffrent, ceux qui ont vraiment besoin de secours et l'imploré. Il se doit de les défendre, de les rejoindre, de les consoler, de les protéger, c'est son rôle. C'est Dieu de tendresse et de miséricorde. **La liberté de l'homme n'implique pas l'abandon de Dieu à nos existences, sa présence reste effective dans toutes les dimensions de notre vie et son action dépend de nous et de la conversion des cœurs des hommes. La pauvreté s'exprime de plusieurs façons dans la vie terrestre. Derrière le mot pauvre, il y a toutes les détresses humaines.**



Matthieu utilise un vocabulaire plus « spirituel », plus biblique : *avoir un cœur de pauvre*, c'est une relation de confiance en Dieu et d'humilité, de renoncement au pouvoir sur l'autre et de reconnaissance d'avoir besoin de l'autre : de Dieu et des autres vivants pour vivre vraiment heureux. **C'est la recherche de l'agapé : la relation d'amour à la manière de Dieu, un amour désintéressé, pour le bonheur de l'autre et qui ouvre à son propre bonheur.**

Ceux qui ont un cœur de pauvre sont ceux qui laissent la place dans leur vie à Dieu et à l'autre que soi, et qui alors librement, volontairement, par amour, se sentent responsables du bonheur et du bien-être des autres. Et c'est dans cette disposition de vie alors faire l'expérience du bonheur de la présence d'amour de Dieu auprès de soi, pour soi et pour l'autre.

6. Analyse des Béatitudes

Cette attitude de cœur, Matthieu va la préciser dans les 7 béatitudes suivantes par des actions, des manières d'être et de vivre, comme Dieu, à la manière de Jésus lui-même, qui permet l'action même de Dieu dans nos existences :

Ils sont heureux, ceux qui pleurent, parce que Dieu les consolera !

Laisser une place possible à Dieu dans sa vie, être ouvert à l'autre que soi, permet **de pleurer avec lui, c'est-à-dire d'être compatissant à la détresse que vivent les personnes, comme Dieu est compatissant.**

Ils sont heureux, ceux qui sont doux, parce qu'ils recevront la terre comme un don de Dieu !

Laisser une place possible à Dieu dans sa vie, être ouvert à l'autre que soi, permet **d'être doux avec lui, c'est-à-dire d'être accueillant, patient, à l'écoute, bienveillant, respectueux de ce qu'il est et de son point de vue, comme Dieu est doux.** Ce n'est pas être un mollasson qui n'ose pas s'exprimer ou agir, au contraire, c'est un acte de non-violence, de refus d'écraser l'autre par son pouvoir. C'est aussi une attitude d'humilité qui permet à chacun de s'exprimer et de respect de sa dignité.

Ils sont heureux, ceux qui ont faim et soif d'obéir à Dieu, parce qu'ils seront satisfaits !

Laisser une place possible à Dieu dans sa vie, être ouvert à l'autre que soi, permet **d'avoir faim et soif de la justice de Dieu pour lui, c'est-à-dire d'entendre et d'être à l'écoute des cris de la Terre et des pauvres qui souffrent et qui sont en manque de vie, et considérer comme un enjeu vital pour soi et pour toute l'humanité d'agir pour une meilleure répartition des richesses dans le monde.** Il s'agit d'une charité en actes effectifs, d'une responsabilité à long terme de nos ressources terrestres, de nos moyens humains au service de notre maison commune.

Ils sont heureux, ceux qui sont bons pour les autres, parce que Dieu sera bon pour eux !

Laisser une place possible à Dieu dans sa vie, être ouvert à l'autre que soi, permet **d'être bons(miséricordieux) envers lui, c'est-à-dire d'être pris au plus profond de soi, pris au cœur et aux entrailles, devant la misère de l'autre afin qu'il puisse se remettre debout, qu'il avance par lui-même, qu'il retrouve sa dignité d'homme libre et responsable, et cela inclut aussi le pardon.**

Ils sont heureux, ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu !

Laisser une place possible à Dieu dans sa vie, être ouvert à l'autre que soi, invite à **agir avec un cœur pur envers lui, c'est-à-dire conforme à la justice et à la volonté de Dieu.** C'est ainsi que Dieu peut se donner à voir à l'autre, et c'est ainsi que se vit une intimité avec soi, un cœur pur face au Cœur Pur, face à Dieu, dans la prière personnelle et communautaire. Et ce regard de Dieu en face à face se vivra pleinement dans son Royaume...



Ils sont heureux, ceux qui font la paix autour d'eux, parce que Dieu les appellera ses fils.

Laisser une place possible à Dieu dans sa vie, être ouvert à l'autre que soi, invite à s'engager activement pour la paix, à la fois en faveur d'une réconciliation entre les hommes, là où il y a conflit, pour une vie fraternelle et à la fois en vue d'une paix intérieure, d'une vie en plénitude pour chacun, en se sachant aimé. C'est agir pour une vie de communion et de respect de l'autre dans sa différence, une vie en harmonie vis-à-vis de toute la création, de soi-même, du prochain et de Dieu.

Jésus est le Prince de la paix, la paix en personne et le Christ ressuscité viendra nous donner définitivement cette paix à travers les apôtres : « *La paix soit avec vous* ».

Ils sont heureux, ceux qu'on fait souffrir parce qu'ils obéissent à Dieu. Oui le Royaume des cieux est à eux !

Cette huitième béatitude conclut l'ensemble et constate l'état de vie de ceux qui ont déjà choisi de pratiquer la justice de Dieu, et d'y être fidèles malgré les persécutions, au temps des premiers chrétiens et encore aujourd'hui parfois. Jésus par son abandon total à Dieu et à sa volonté, ne cessera d'être persécuté, jusqu'à la mort, l'ultime sacrifice du persécuté pour nous sauver.

C'est un encouragement à la persévérance de cette fidélité à Dieu, de cette communion intime avec le Christ, qui fait grandir le Royaume et qui est une promesse, une espérance active.

La dernière béatitude est différente : *Vous êtes heureux quand on vous insulte, quand on vous fait souffrir, quand on dit contre vous toutes sortes de mauvaises paroles et de mensonges à cause de moi. Soyez dans la joie, soyez heureux, parce que Dieu vous prépare une grande récompense ! En effet, c'est ainsi qu'on a fait souffrir les prophètes qui ont vécu avant vous. »*

Cette béatitude est plus longue et destinée directement aux disciples de Jésus. Elle reprend l'idée de persécution de la précédente béatitude et fait la transition avec la suite de l'évangile de Matthieu : versets 13 et 14 « ***Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée...*** »

Matthieu insiste sur le rôle à jouer des disciples dans le monde, par leurs actions concrètes. C'est une participation effective à la résurrection du Christ « à cause de moi » et au salut promis, offert, dont il témoigne alors. Et c'est de cela dont ils peuvent se réjouir !

7. Actualisation

- **La Bible nous dit qui est Dieu et quel est son projet de vie pour l'homme.**
Qu'est-ce que les Béatitudes nous disent de Dieu ?

Les Béatitudes nous présentent un Dieu source de vie et de bonheur. Un Dieu qui s'intéresse à notre existence et qui nous accompagne dans tous les moments de notre vie, les bons comme les mauvais. Le bonheur de Dieu c'est d'abord le nôtre.

Les Béatitudes nous montrent que c'est Dieu qui aime le premier et présentent ce que Dieu a fait pour les hommes à travers Jésus. Et elles montrent que Dieu n'attend pas de l'homme un donnant-donnant mais lui laisse une réponse libre de vouloir entrer dans cette relation de confiance, de foi, en lui et qui permettra de trouver le vrai bonheur en vivant cette relation de confiance et d'amour, avec lui et avec toute la Création.

Les Béatitudes ne sont pas une nouvelle loi à suivre, à respecter, en vue d'une relation possible avec Dieu. Elles dessinent un portrait : le portrait de Jésus lui-même, l'incarnation parfaite de Dieu, le visage de ce Dieu d'amour. Dieu se donne à reconnaître dans une vie d'homme.

Les Béatitudes sont ainsi un chemin à prendre librement, à la ressemblance de Jésus, à la ressemblance de Dieu, comme possibilité d'achèvement du Royaume et pour un vrai bonheur, un bonheur vrai et durable.



Vivre les béatitudes, c'est faire l'expérience de l'existence de Dieu dans sa vie.

Vivre les béatitudes, c'est rendre visible la présence d'amour de Dieu dans le monde et pour le monde.

Vivre les béatitudes, c'est accepter ce besoin existentiel de relation à Dieu et faire de son cœur le lieu de la Nouvelle Alliance.

➤ [A qui s'adresse son message ?](#)

[Quel sens prennent les béatitudes dans la vie de celui qui les reçoit ?](#)

Ces paroles, à travers les 8 premières bénédicteuses, ne sont pas uniquement pour les chrétiens, mais pour tous ceux qui pratiquent ces bénédicteuses et qui permettent de faire advenir le Royaume de Dieu. C'est l'humanité tout entière qui est appelée depuis les origines à construire ce Royaume, à participer activement en responsable de ce don de Dieu. Les Bénédicteuses nous montrent comment poursuivre l'œuvre créatrice de Dieu avec notre propre créativité, en vivant la charité et l'espérance. Ce sont des chemins d'espérance pour toute l'humanité.

Le décalogue et la loi de Moïse ne pouvaient se comprendre vraiment que dans la perspective de l'expérience de libération vécue par le peuple hébreu.

Les Bénédicteuses ne peuvent se comprendre pleinement que dans l'expérience pascal de Jésus : l'expérience de la vie, la mort et la résurrection du Christ Jésus. Les Bénédicteuses prennent sens de bonheur et de joie dans la foi au Dieu de Jésus Christ. Elles nous invitent à un ajustement continu à l'amour de Dieu qui est premier, à une conversion permanente, à une renaissance en enfant de Dieu permanente, à une sobriété heureuse.

Les Bénédicteuses ne sont pas la bonne mise en pratique de la religion, elles ne sont pas une bonne manière de faire... Elles sont la bonne manière d'être et d'être avec pour accueillir et vivre le vrai bonheur.

➤ [L'Évangile est la Bonne Nouvelle.](#)

[Quelle Bonne Nouvelle nous annonce Jésus à travers les Bénédicteuses ?](#)

Les paroles des Bénédicteuses, jointes au comportement concret, en actes, de Jésus sont l'annonce d'une Bonne Nouvelle pour tous : avec Lui le Royaume, c'est-à-dire l'amour de Dieu, est devenu visible, réalité, proximité des hommes et source de joie pour Dieu et pour les hommes. Ce ne sont pas justes des paroles à entendre mais à écouter et à mettre en pratique.

Et Jésus nous envoie partager cette Bonne Nouvelle au monde, lui révéler une nouvelle relation d'humanité à vivre, à la manière d'être de Dieu, qui permettra de le transformer et de le remplir de joie et d'espérance. C'est plus qu'une promesse c'est une vérité qui est déjà en route aujourd'hui.

Les Bénédicteuses sont une espérance de bonheur de vie personnelle et collective, dès aujourd'hui, et pour toute l'humanité, en se faisant tout simplement proches les uns des autres.

Il ne s'agit pas d'attendre le bonheur, il s'agit de l'accueillir et d'agir pour qu'il grandisse.

Les Bénédicteuses montrent cette incroyable confiance que Dieu met en nous dans notre capacité à lui ressembler, à aimer comme lui.

Les Bénédicteuses sont un message pour l'aujourd'hui, à actualiser dans notre existence et notre temps.

Vivre ne serait-ce qu'un peu des Bénédicteuses c'est être disciple missionnaire, c'est être prêtre, prophète et roi de sa vocation baptismale, c'est une vie de confiance : en l'autre (charité) ; en la vie et en l'avenir (espérance) ; en Dieu (foi) qui nous fait d'abord confiance.

